

Notre 70^e bulletin !..

Dès sa création en 1996, Mémoire Vive s'est tout de suite dotée d'un bulletin pour faire connaître l'histoire des convois, les activités et prises de position de l'association. L'éditorial du premier bulletin montre l'importance que la toute jeune association lui accordait : « Le moment est aujourd'hui venu de concrétiser notre projet de création d'un bulletin de notre association "Mémoire Vive". C'est une naissance avec tout ce que cela signifie d'émotion, d'espoir, d'ouverture et de pari sur l'avenir ». Ce premier "Édito" ajoutait : « Nous le voulons ouvert, vivant, porteur de connaissances, d'informations et de débats. » Nous sommes restés fidèles à ces fondamentaux, en les enrichissant au cours de ces 23 années.

En son début, la réalisation du Bulletin est coordonnée par Fernand Devaux, et ce sont surtout les "45000" et les "31000" qui ont pris en charge la rédaction des articles. Dans les deux premiers numéros, on trouve des articles de Betty Jégouzo, Nicole Lautissier, André Montagne, Lucien Ducastel, Germaine Pican... Dès le numéro 3, consacré aux "45000" du Calvados, des familles de "45000" et de "31000" se sont impliquées : Claude Doktor, Roger Hommet, Roger Goguet, Didier Rossi. Un peu plus tard, c'est Dany Allaire qui a présenté ses archives de billets jetés du train...

En feuilletant tout ces bulletins, on retrouve des moments importants et émouvants : la parution de l'ouvrage de Claudine Cardon-Hamet, 1000 otages pour Auschwitz, ouvrage majeur pour la connaissance du convoi des 45000, l'indignation d'Hélène Allaire, témoin au procès Papon, où elle avait dû subir son outrecuidance et affronter son mépris lorsqu'il lui avait déclaré : « Vous n'allez pas mettre toute la misère du monde sur un fonctionnaire avec des fantasmagories ». Nous pouvons citer encore, en 2001 le soutien apporté aux familles de Rose Blanc et de Francine Fromond calomniées par un ouvrage qui les traitait de « Résistantes horizontales », la diffamation dont notre association a été l'objet lorsque notre action a été assimilée à celle de « nazillons, profanateurs de cimetières » ou encore notre soutien à Jean Ferrat, lorsqu'en 2005 sa chanson Nuit et Brouillard avait été qualifiée de « négationnisme implicite »...

Au fur et à mesure du développement de l'activité de l'association et avec l'accueil de nouveaux adhérents, le contenu du bulletin s'est densifié. Il faut souligner l'apport de Pierre Labate qui, en poursuivant les recherches sur les "45000" et les "31000", a nourri notre journal d'articles historiques ou de numéros spéciaux comme ceux portant sur le camp C dit « Camp des communistes » de Compiègne, d'où sont partis les deux convois, ou sur les "45000" de la Sanders.

Un contenu de plus en plus riche, une actualité de plus en plus fournie nous ont amenés, en 2016, à revoir notre Bulletin, en faisant évoluer son contenu et sa forme. Il devenait en effet très dense et difficile à lire. Il nous a semblé important de conserver un support papier malgré l'ère du numérique, mais en le rendant plus accessible, plus attractif – en passant notamment du monochrome à la couleur – pour en faciliter la lecture au-delà des adhérents de Mémoire Vive. Parallèlement nous avons poursuivi et continué d'enrichir notre site internet qui est une mine d'informations sur les convois et qui rend compte régulièrement de notre activité et nous nous sommes dotés d'une page Facebook.

L'époque où ce sont les témoins qui, avec toute leur légitimité, faisaient vivre la Mémoire est derrière nous. La situation dans le monde voit partout la montée des extrêmes droites. Or, c'est au moment où l'interpellation des jeunes générations et de tous les citoyens est vitale que la Mémoire s'affaiblit.

Il est de la responsabilité d'associations comme la nôtre de travailler à l'articulation entre Mémoire et Histoire, y compris en trouvant et en faisant connaître de nouveaux moyens d'expression, notamment artistiques.

Nous avons aussi des partenaires qui font un remarquable travail qu'il est important de contribuer à faire connaître. Nous avons donc fait évoluer notre journal en revoyant les rubriques, en élargissant le nombre de rédacteurs – Mémoire Vive a la chance de compter parmi ses membres très actifs des jeunes qui n'hésitent pas à prendre la plume ou plutôt le clavier ! – et en revoyant la forme. Patrick Roze a pris en charge la réalisation d'une nouvelle maquette plus aérée, et nous avons décidé de passer à la couleur malgré le coût supplémentaire. Notre souhait, c'est que de plus en plus de personnes, de partenaires s'expriment, que les articles historiques permettent de mieux comprendre le contexte historique et de favoriser la réflexion sur ce qui se passe aujourd'hui, partout dans le monde, de lutter contre l'idée que la situation d'exploitation de la planète et des hommes est inéluctable et qu'il n'y a pas d'alternatives. Ce fut l'engagement du « Plus jamais ça » des rescapés ; nous espérons que nos Bulletins y contribuent modestement, mais avec conviction.

Claudine Ducastel

